

Le quotidien des poilus

Compétence

- Lire silencieusement un texte littéraire ou documentaire et le comprendre (reformuler, résumer, répondre à des questions sur ce texte).

Objectifs

- ❶ Chercher une information dans un texte documentaire.
- ❷ Faire les liens nécessaires entre les différentes parties d'une page documentaire (titre, légende, illustration...).
- ❸ Avoir quelques connaissances sur la vie quotidienne des soldats de la première guerre mondiale.

Remarques

- Il s'agit d'une activité autonome : l'enseignant invite les élèves à surmonter leur difficulté par les moyens habituels (relecture, utilisation du dictionnaire, demande d'aide à un camarade).
- Les activités proposées dans cette fiche sont nombreuses et permettront aux élèves plus rapides de continuer à travailler sur la durée de la séance. L'enseignant ne s'attendra donc pas à ce que tous les élèves arrivent au bout de toutes les activités.

Le quotidien des poilus



Les poilus

Poilu, est le surnom donné aux soldats français pendant la Première Guerre mondiale.

Ce surnom a été utilisé pour plusieurs raisons : à l'époque, dans le langage familier, un poilu était quelqu'un de courageux, de viril. De plus, les soldats avaient au début de la guerre, bien des difficultés à se raser dans les tranchées, ils portaient donc bien souvent la barbe, d'où le surnom de poilus.

La guerre

Durant l'été 1914, la guerre éclate entre la France et ses alliés, et l'Allemagne et ses soutiens. L'ordre de mobilisation est alors donné.

Août 1914 : c'était la pleine moisson. Quand on a entendu les cloches sonner, on s'est demandé pourquoi [...]. C'est le garde-champêtre qui nous a annoncé la nouvelle. [...] « C'est la guerre, c'est la guerre ! » [...] Mais avec qui ? [...] « Ben avec les Allemands ! Les Allemands nous ont déclaré la guerre. » Quand les ordres de mobilisation [...] sont arrivés dans les familles, les gens ont commencé à se rendre compte que la guerre, c'était d'abord la séparation. [...] Le village était complètement bouleversé. Il y en avait qui prenait ça à la rigolade [...] mais il y avait aussi les autres, les inquiets qui voyaient tout en noir. Finalement, ils sont tous partis. Pas une famille du Val des Prés n'a été épargnée.

Emilie Carles, *Une soupe aux herbes sauvages*, 1994.

La vie dans les tranchées

A partir de la fin de l'année 1914, les deux camps commencent une guerre d'usure : sur le front, les armées creusent plus de 600 km de tranchées où les soldats se positionnent.



Lettre d'un poilu

Le 3 mai 1916

Tu ne peux pas te faire une idée, ma chère, combien nous sommes malheureux ; donc pourtant je n'ai pas trop l'habitude de me plaindre, mais ce coup-ci j'y suis obligé car c'est une chose au-dessus de l'imagination, ce n'est pas pouvoir te dire. Dans ce tunnel, nous sommes une affaire de trois mille hommes en réserve, dans une humidité car l'eau ruisselle tout le long des murs, et il faut pourtant coucher là sur la voie de chemin de fer. [...] Nous ne pouvons faire qu'un repas par jour et sans soupe. Pour se rendre aux premières lignes, c'est très pénible et très dangereux ; un kilomètre avant d'arriver, il y a un passage dénommé le ravin de la mort, qui sait les hommes qu'il y a de tués là-dedans ; il faut y passer, il n'y a pas d'autre endroit.

Lettre d'un poilu

Le 19 juillet 1915

Je ne suis plus qu'un squelette où la figure disparaît sous une couche de poussière mêlée à la barbe déjà longue. Je tiens debout comme on dit en langage vulgaire parce que c'est la mode.

Émile Sautour

Lettre d'un poilu

Le 22 août 1914

Toute la journée je me bats, je suis blessé légèrement une première fois, une balle traverse mon sac placé devant moi, me blesse à la main et m'érafle la poitrine. Le combat continue, une grande quantité de mes camarades sont couchés morts ou blessés autour de moi. Vers les trois heures de l'après-midi, je suis atteint d'une balle au côté gauche. La balle m'a traversé dans toute ma longueur en passant par le bassin et s'est logée au-dessus du genou. Aussitôt, je ressens une grande souffrance et une fièvre brûlante.



Lettre d'un poilu

Le 24 juin 1915

Dans la tranchée, le pire, ce sont les torpilles. Le déchirement produit par ces 50 kg de mélinite en éclatant est effroyable. Quand une d'elles tombe en pleine tranchée, et ces accidents-là arrivent, elle tue carrément 15 à 20 types. L'une des nôtres étant tombée chez les Boches, des pieds de Boches ont été rejetés jusque sur nos deuxième lignes.

Michel Lanson

Les mutineries

Devant l'horreur de la guerre, certains soldats décident de se rebeller en faisant des actes de **mutineries** (révolte) ou encore en protestant sur leur sort, comme dans cet extrait de chanson.

La Chanson de Craonne

(1917 – Auteur inconnu)

Adieu la vie, adieu l'amour,
Adieu toutes les femmes
C'est bien fini, c'est pour toujours
De cette guerre infâme

C'est à Craonne sur le plateau
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous condamnés
C'est nous les sacrifiés

Ceux qu'ont le pognon, ceux-là reviendront
Car c'est pour eux qu'on crève
Mais c'est fini, car les trouffions
Vont tous se mettre en grève

Ce s'ra votre tour messieurs les gros
De monter sur l'plateau
Car si vous voulez faire la guerre
Payez-la de votre peau

- 1 – Qui appelait-on les poilus ?
- 2 – En langage familier, que signifiait « poilu » ?
- 3 – Que devaient faire les personnes qui recevaient un ordre de mobilisation ?
- 4 – Quelles étaient les deux réactions des gens quand la guerre a commencé ?
- 5 – Dans la première lettre, que dit le soldat sur les repas ?
- 6 – Dans la lettre datée du 22 août 1914, qu'est-il arrivé au soldat ?
- 7 – Qu'est-ce qu'une mutinerie ?
- 8 – Selon la chanson, que va-t-il arriver aux soldats à Craonne ?
- 9 – Quand l'auteur de la chanson parle des « trouffions », il parle de soldats. Selon lui, que vont faire les trouffions ?
- 10 – Quand l'auteur de la chanson parle de « ceux qu'ont le pognon » et de « messieurs les gros », il parle de ceux qui donnent des ordres et quoi ont le pouvoir. Que leur demande-t-il de faire ?

Atelier de lecture : *lecture documentaire*

Le quotidien des poilus Corrigé

- 1 – Les poilus étaient les **soldats de la première guerre mondiale**.
- 2 – En langage familier, « poilu » signifiait quelqu'un de **courageux**, de viril.
- 3 – Les personnes qui recevaient un ordre de mobilisation devaient **partir à la guerre**.
- 4 – Quand la guerre a commencé, certains prenaient ça à la **rigolade** et d'autres avaient **peur** de ce qui allait se passer.
- 5 – Le soldat dit qu'ils n'avaient qu'**un repas par jour**, et sans soupe.
- 6 – Dans la lettre datée du 22 août 1914, le soldat a été **blessé** pendant les combats.
- 7 – Une mutinerie est une **révolte** des soldats.
- 8 – Selon la chanson, les soldats vont **mourir** à Craonne.
- 9 – Selon l'auteur, les soldats vont se mettre **en grève**.
- 10 – Il leur demande de venir **combattre et mourir à leur place**.

Atelier de lecture : *lecture documentaire*

Le quotidien des poilus Corrigé

- 1 – Les poilus étaient les **soldats de la première guerre mondiale**.
- 2 – En langage familier, « poilu » signifiait quelqu'un de **courageux**, de viril.
- 3 – Les personnes qui recevaient un ordre de mobilisation devaient **partir à la guerre**.
- 4 – Quand la guerre a commencé, certains prenaient ça à la **rigolade** et d'autres avaient **peur** de ce qui allait se passer.
- 5 – Le soldat dit qu'ils n'avaient qu'**un repas par jour**, et sans soupe.
- 6 – Dans la lettre datée du 22 août 1914, le soldat a été **blessé** pendant les combats.
- 7 – Une mutinerie est une **révolte** des soldats.
- 8 – Selon la chanson, les soldats vont **mourir** à Craonne.
- 9 – Selon l'auteur, les soldats vont se mettre **en grève**.
- 10 – Il leur demande de venir **combattre et mourir à leur place**.

Atelier de lecture : *lecture documentaire*

Le quotidien des poilus Corrigé

- 1 – Les poilus étaient les **soldats de la première guerre mondiale**.
- 2 – En langage familier, « poilu » signifiait quelqu'un de **courageux**, de viril.
- 3 – Les personnes qui recevaient un ordre de mobilisation devaient **partir à la guerre**.
- 4 – Quand la guerre a commencé, certains prenaient ça à la **rigolade** et d'autres avaient **peur** de ce qui allait se passer.
- 5 – Le soldat dit qu'ils n'avaient qu'**un repas par jour**, et sans soupe.
- 6 – Dans la lettre datée du 22 août 1914, le soldat a été **blessé** pendant les combats.
- 7 – Une mutinerie est une **révolte** des soldats.
- 8 – Selon la chanson, les soldats vont **mourir** à Craonne.
- 9 – Selon l'auteur, les soldats vont se mettre **en grève**.
- 10 – Il leur demande de venir **combattre et mourir à leur place**.

Atelier de lecture : *lecture documentaire*

Le quotidien des poilus Corrigé

- 1 – Les poilus étaient les **soldats de la première guerre mondiale**.
- 2 – En langage familier, « poilu » signifiait quelqu'un de **courageux**, de viril.
- 3 – Les personnes qui recevaient un ordre de mobilisation devaient **partir à la guerre**.
- 4 – Quand la guerre a commencé, certains prenaient ça à la **rigolade** et d'autres avaient **peur** de ce qui allait se passer.
- 5 – Le soldat dit qu'ils n'avaient qu'**un repas par jour**, et sans soupe.
- 6 – Dans la lettre datée du 22 août 1914, le soldat a été **blessé** pendant les combats.
- 7 – Une mutinerie est une **révolte** des soldats.
- 8 – Selon la chanson, les soldats vont **mourir** à Craonne.
- 9 – Selon l'auteur, les soldats vont se mettre **en grève**.
- 10 – Il leur demande de venir **combattre et mourir à leur place**.